

Mauritanie | Nouakchott

Cartographie et profils des migrants

Round 1 | avril - juin 2019

DTM



Ce projet est financé par
l'Union européenne



République fédérale d'Allemagne
Ministère des Affaires étrangères



de la part du
Peuple japonais



FONDS DE L'OIM
POUR LE DÉVELOPPEMENT
DÉVELOPPER LES CAPACITÉS EN MATIÈRE DE GESTION DES MIGRATIONS



IOM • OIM

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

Lot 551 E-Nord Tevragh Zeina

Nouakchott

Mauritania (RIM)

Téléphone : +222 45 24 40 81

E-mail : DTMMauritania@iom.int

Website: <https://displacement.iom.int/mauritania> | www.globaldtm.info/fr/mauritanie

Le bureau principal de la mission se trouve à Nouakchott, avec des sous-bureaux à Nouadhibou, Sélibabi et Bassikounou.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit :

“Source : Organisation Internationale pour les Migrations, [Février, 2019], Système de Suivi des Populations Mobiles. [Nouakchott, Mauritanie | Cartographie et profils des migrants | avril – juin 2019 | Rapport 1]”.

Les activités du Système de Suivi des Populations Mobiles en Mauritanie sont financées par le Fonds Fiduciaire de l'Union européenne, le Japon, l'Allemagne, et le Fonds de l'OIM pour le Développement.



République fédérale d'Allemagne
Ministère des Affaires étrangères



FONDS DE L'OIM
POUR LE DÉVELOPPEMENT
DÉVELOPPER LES CAPACITÉS EN MATIÈRE DE GESTION DES MIGRATIONS



Sommaire

PRINCIPAUX RESULTATS (EFFECTIFS ET PROFILS)	3
INTRODUCTION	4
MÉTHODOLOGIE	5
LIMITES	6
DÉFINITION DES CONCEPTS	7
EFFECTIFS DE LA POPULATION MIGRANTE À NOUAKCHOTT	8
Nombre de migrants.....	8
Sexe et âge	9
Nationalités	9
Nationalités par moughataa	9
PROFILS ET CONDITIONS DE VIE DES MIGRANTS À NOUAKCHOTT	12
Profil des migrants interrogés.....	12
Parcours migratoire	14
Conditions de vie.....	19
Assistance et besoins	23
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	26
Annexe A – Nombre de migrants par zone et par moughataa	28
Annexe B – Nombre de migrants (<i>hommes, femmes, garçons et filles</i>)	29
Annexe C – Découpage de zones	30

PRINCIPAUX RESULTATS (EFFECTIFS ET PROFILS)

Le présent rapport présente les résultats d'évaluations menées entre le 30 avril et le 18 juin 2019 par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) en Mauritanie à travers son Système de Suivi des Populations Mobiles auprès de migrants présents à Nouakchott, en Mauritanie.

Les principaux résultats de la collecte et de l'analyse des données sont :



La population migrante à Nouakchott est estimée à environ **84 000 individus** vivant dans 27 zones réparties dans 9 *moughataas*.



1 183 migrants ont été enquêtés lors de la deuxième étape de l'exercice de collecte de données.



Les principales nationalités présentes sont **les Sénégalais** (34%), **les Guinéens** (28%) et **les Maliens** (22%).



Le **travail**, l'accès à la **santé** et la **protection** sont les trois besoins principaux des migrants.



80% des migrants interrogés ont nommé Nouakchott comme **destination envisagée** au moment de leur départ.



39% des personnes interrogées souhaitent rester à Nouakchott.
20% souhaitent retourner dans leur pays d'origine.



Les principaux **problèmes de santé** auxquels les migrants ont fait face sont la **fièvre**, le **paludisme** et les **maux de ventre**.



94% des personnes enquêtées ont pu exercer une **activité génératrice de revenu** depuis leur arrivée.



4% des migrants interrogés ont reçu une **assistance humanitaire**.



79% des migrants ont déclaré avoir quitté leur pays pour des **raisons économiques**.



Les relations avec la communauté hôte sont considérées **très bonnes ou bonnes** par 61% des migrants.



37% des migrants ont rencontré des difficultés lors de leur parcours migratoire.

INTRODUCTION

Nouakchott, la capitale de la Mauritanie, occupe une position centrale puisqu'elle fait le trait d'union entre l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne. Ville diverse et multiculturelle, elle est historiquement une cité d'échanges et de mobilités. Durant ces dernières décennies, Nouakchott s'est développée de manière très importante. Depuis 1956, elle a ainsi connu une croissance démographique fulgurante, passant d'une petite ville de campement et de transit à une grande métropole, et est désormais, avec 1.2 million d'habitants, la ville la plus peuplée du pays¹. La croissance continue de la population s'accompagne d'une construction constante d'immeubles et habitations. Ville en perpétuelle construction, Nouakchott concentre en outre la majorité des activités économiques et commerciales dans le pays. De ce fait, elle est devenue, outre un point de transit pour les migrants se dirigeant vers l'Afrique du Nord ou l'Europe, une ville de destination majeure de travailleurs et accueille ainsi la plus grande population migrante en Mauritanie.

Malgré le nombre important de migrants résidant ou transitant par Nouakchott, peu de données statistiques récentes ont été produites sur la population migrante, et il n'existe que peu d'analyses approfondies sur les profils, les besoins et les conditions de vie des migrants dans la ville. A cet effet, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a mis en œuvre le Système de Suivi des Populations Mobiles. Ce dernier est un outil de l'OIM qui cherche à mieux comprendre les mouvements et les caractéristiques des populations mobiles en Mauritanie, dont les éleveurs transhumants et les populations migrantes. Le Système de Suivi des Populations Mobiles récolte des données, les traite et les diffuse, avec pour objectif d'offrir de manière régulière et la plus complète possible, pour une meilleure compréhension de la situation migratoire en Mauritanie, afin de mieux orienter les programmes venant à l'appui de ces populations. Les activités du Système de Suivi des Populations Mobiles en Mauritanie, débutées en novembre 2018, entendent des activités de cartographie et de profilage des populations migrantes à Nouadhibou et à Nouakchott et une activité de suivi des mouvements transhumants dans les régions de Trarza, Gorgol et Guidimagha.

Dans le cadre de ces activités, entre mai et juin 2019, l'OIM a conduit des entretiens avec 27 informateurs clés, suivis d'une enquête réalisée auprès de 1,183 personnes, pour évaluer le nombre, profils et besoins des migrants présents à Nouakchott. Le présent rapport fait état de la première ronde de collecte de données effectuée à Nouakchott. Il est divisé en trois parties : présentation de la méthodologie et de ses limites ; chiffres clés sur la population migrante à Nouakchott ; et analyses des résultats sectoriels obtenus au travers des enquêtes individuelles.

¹ Projection faite par l'Office Nationale des Statistiques (ONS). [Recensement Général de la Population et de l'Habitat \(RGPH\), 2013](#). Bureau Central du Recensement.

MÉTHODOLOGIE

Le Système de Suivi des Populations Mobiles (*Displacement Tracking Matrix*, DTM en anglais) a mené une étude de cartographie et de profilage des migrants vivant à Nouakchott du 30 avril au 18 juin 2019. Celle-ci cherchait : à identifier les zones d'habitation et cartographier la présence des populations migrantes ; à recueillir des informations démographiques et sectorielles sur les migrants ; à observer les tendances des effectifs et changements dans les conditions de vie et les besoins des migrants dans le temps ; et à comparer les données et résultats d'évaluations conduites dans d'autres villes mauritaniennes.

L'exercice de collecte de données s'est déroulé auprès d'informateurs clés et des migrants résidant dans la localité de Nouakchott. Il s'est déroulé en deux étapes : l'évaluation de base et l'enquête individuelle.

1. Évaluation de base (entretiens avec des informateurs clés)

L'évaluation de base a été subdivisée en trois étapes :

- a. Un **atelier de cartographie participative** a été organisé le 23 avril 2019 avec 23 informateurs clés, au cours duquel la ville de Nouakchott a été divisée en 27 zones² ; une première estimation du nombre de migrants présents à Nouakchott (par nationalité) et leur distribution géographique dans la ville a été faite ; et une liste d'informateurs clés a été dressée.
- b. Des **réunions** ont ensuite été conduites avec des représentants des autorités locales et consulaires, des chefs communautaires et des migrants dans chacun des neuf moughataas afin de déterminer le nombre de migrants par moughataas.
- c. L'évaluation de base s'est terminée par des **entretiens avec des informateurs clés** (identifiés lors de l'exercice de cartographie et les réunions dans les semaines suivantes) dans chaque moughataa du 18 au 28 juin 2019, afin de déterminer le nombre de migrants présents dans chacune des zones définies au préalable. Au cours de ces entretiens, les informateurs clés ont répondu à un formulaire dont le but était de déterminer, pour chaque zone, le nombre de migrants ainsi que d'identifier leurs caractéristiques de base (nationalité et sexe).

2. Enquête individuelle (auprès des migrants)

Pour la deuxième étape de l'étude, des entretiens individuels ont été conduits avec 1 183 migrants du 30 avril au 10 mai 2019, dans chacune des 27 zones définies lors de la première étape. Le but de cette enquête était d'obtenir des informations sur leurs profils, besoins, intentions futures, itinéraires empruntés, ainsi que leur accès à l'emploi, services de santé et autres services de base.

L'enquête a été menée par 20 énumérateurs formés, équipés et déployés, au moyen de tablettes numériques. Pour mener à bien l'enquête, deux énumérateurs parcouraient chaque zone et interrogeaient, au hasard, des personnes rencontrées dans la rue, dans les boutiques et restaurants ou dans des résidences. La taille de l'échantillon (nombre de personnes à interroger) a été définie lors de l'atelier de cartographie conduit pendant l'évaluation de base, avec un niveau de confiance de 98 pour cent et une marge d'erreur de 4 pour cent. L'enquête a été effectuée auprès d'adultes et de mineurs accompagnés de plus de 14 ans, ressortissants des pays subsahariens.

² La liste des 27 zones et leur délimitation territoriale peut être trouvée en annexe du rapport.

Ces individus étaient proportionnellement répartis sur les 27 quartiers définis lors de la première phase de l'exercice, et ensuite ont été redistribués proportionnellement³ aux résultats trouvés lors de la première phase.

LIMITES

L'exercice de collecte de données a rencontré un certain nombre de défis et limites.

Premièrement, s'agissant d'une étude pilote, l'échantillon est par définition restreint. Les enquêtes sont une activité initiale à petite échelle afin de vérifier si la conception des questionnaires est adéquate, d'établir sa viabilité et de décider des informations additionnelles à être incluses. Dans un contexte de pénurie d'informations, concernant la population migrante résidant à Nouakchott, une étude pilote comme celle-ci permet d'obtenir des premières informations sur la taille de la population et sur les profils des migrants présents à Nouakchott. Il est également à noter qu'au cours des prochaines rondes, le nombre de migrants par quartier sera, si nécessaire, réévalué et réajusté, afin de mieux refléter les réalités du terrain.

D'autre part, les informations obtenues lors des exercices de cartographie et des entretiens avec les informateurs clés (première phase de l'exercice) sont des estimations. Elles ne sont pas tirées de recensements ou d'enquêtes approfondies, et sont de ce fait approximatives et estimatives.

Par ailleurs, la taille de l'échantillon choisi pour conduire les enquêtes individuelles a été définie sur la base des estimations faites au cours de l'atelier de cartographie. Ces premières estimations se sont avérées être inférieures au nombre réel de migrants habitant à Nouakchott (identifié lors des entretiens avec les informateurs clés). Ainsi, alors que les premières estimations avaient fait état d'environ 50 000 personnes, les informateurs clés ont identifié près de 84 000 migrants. Néanmoins, l'échantillon restreint n'a pas eu d'influence majeure sur la fiabilité des résultats de l'enquête, la taille de la population migrante étant assez importante pour que ces différences dans la taille de l'échantillon n'aient pas d'impact majeur sur les résultats.

Un risque important encouru par la collecte de données est la possible sous-représentation de certaines catégories de la population migrante. La collecte s'étant déroulée sur une plage horaire restreinte, pendant la journée et durant les heures de travail, il se peut que la population active ait été sous-représentée parmi les personnes interrogées. De même, des difficultés ont été rencontrées pour interroger les femmes, du fait que les femmes sont moins présentes dans l'espace public que les hommes, de leur manque de disponibilité lié à leurs horaires de travail ou bien de leur méfiance générale vis-à-vis des enquêtes. En réponse à ces risques, les énumérateurs ont fait des efforts pour interroger les migrants ailleurs que dans l'espace public. De plus, ils se sont assurés qu'ils ne perturbaient pas le travail des personnes enquêtées, et ont pu fournir une explication détaillée de l'enquête. Malgré tout, les résultats de l'enquête peuvent porter le risque de ne refléter que partiellement la population migrante.

En outre, les données ont été collectées sur une période de temps limitée, et auprès d'une sous-section de la population migrante (migrants d'origine subsaharienne) ; celles-ci ne peuvent donc pas être généralisées à l'ensemble de la population migrante de Nouakchott.

³ Le nombre d'entretiens conduit dans chaque zone peut être trouvé en annexe du rapport.

DÉFINITION DES CONCEPTS

En vue d'avoir une compréhension commune des concepts utilisés, cette section indique les définitions à considérer dans ce rapport de profilage pour chaque concept à travers les points suivants :

- **Migrant** : Ce rapport définit un migrant comme une personne originaire d'un pays d'Afrique subsaharienne actuellement présent en Mauritanie, quels que soient : 1) le statut juridique de la personne (en possession ou non d'un titre de séjour) ; 2) le caractère volontaire, ou involontaire, du déplacement ; 3) les motifs du déplacement ; et 4) la durée du séjour. Les personnes reconnues comme réfugiées ne sont toutefois pas exclues de cette définition.
- **Zone** : Nouakchott a été subdivisé en un total de 27 zones en fonction des neuf moughataas qui compose la capitale. Ceci a permis de faciliter l'élaboration d'une cartographie des populations migrantes, l'estimation du nombre de migrants résidant à Nouakchott et la définition de l'échantillon de personnes interrogées lors de l'enquête individuelle. Les zones ont été définies en consultation avec les autorités locales, représentants des communautés et autres acteurs présents à Nouakchott.
- **Système de Suivi des Populations Mobiles** : Le Système de Suivi des Populations Mobiles (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais) est un système qui permet de faire le suivi des mouvements de populations. Il est mis en œuvre dans le but de recueillir, d'analyser et de disséminer des informations visant à mieux comprendre les mouvements et les besoins des personnes déplacées et autres populations mobiles, et de guider les réponses gouvernementales et humanitaires au profit de ces populations.

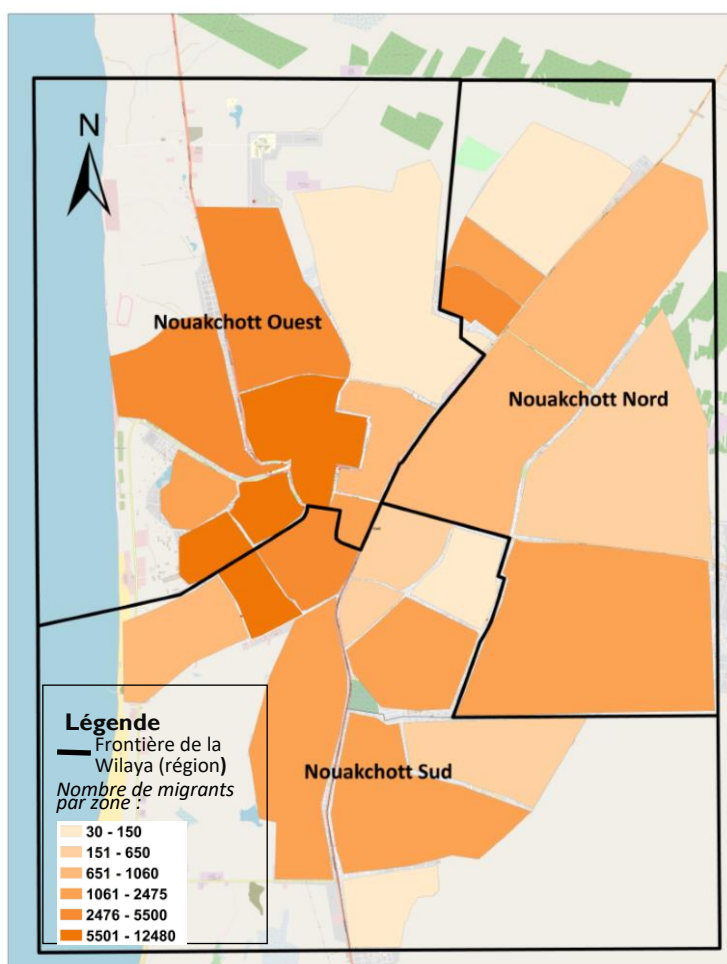
EFFECTIFS DE LA POPULATION MIGRANTE À NOUAKCHOTT

Les chiffres présentés dans cette section ont été obtenus lors des **séances de cartographie et entretiens menés avec les informateurs clés** (première phase de l'exercice). Elle présente des informations sur les effectifs et données démographiques de la population migrante résidant à Nouakchott, telles que les nationalités, le sexe, l'âge et la distribution des migrants par zone.

Nombre de migrants

Les entretiens avec les informateurs clés ont permis d'estimer le nombre de migrants subsahariens présents dans la ville de Nouakchott à **83 930** individus.⁴

La carte ci-dessous montre la distribution de la population migrante par moughataa et par zone. Les moughataas accueillant le plus grand nombre de migrants d'Afrique subsaharienne sont Sebkhha (24 370 individus, soit 29%), Tavrigh Zeina (20 990, soit 25%) et El Mina (19 795, soit 24%). Ces trois moughataas concentrent plus des trois-quarts (78%) des migrants de la ville.



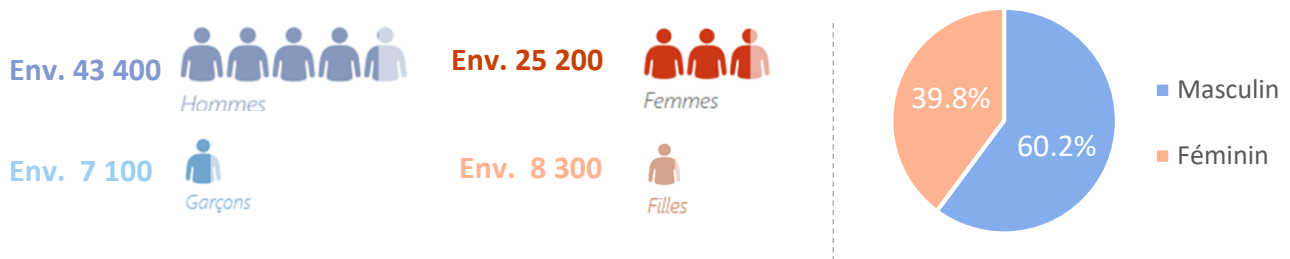
Carte 1. Nombre de migrants à Nouakchott par moughataa

⁴ La dénomination des quartiers présentés sur la carte suivante n'est pas officielle. Leurs noms ont été définis par les acteurs locaux dans le but de définir des zones d'étude.

En analysant la distribution des migrants par zone, on remarque que ceux-ci sont principalement concentrés dans quatre zones. Ainsi, plus de la moitié (55%) des migrants subsahariens sont concentrés à El Mina - Zone 2 (12 480 personnes), Tevragh Zeina – Zone 3 (11 490), Sebkha – Zone 3 (11 200) et à Sebkha – Zone 1 (10 770) (voir Annexe A pour une liste complète des estimations par zone). Ces quatre zones, toutes limitrophes l’une de l’autre, partagent un certain nombre de caractéristiques : ce sont des quartiers qui ont historiquement accueilli des populations étrangères ; qui se trouvent à proximité de la mer, source de nombreuses opportunités économiques ; et dont les habitants ont un niveau socio-économique plus bas que dans d’autres zones.

Sexe et âge

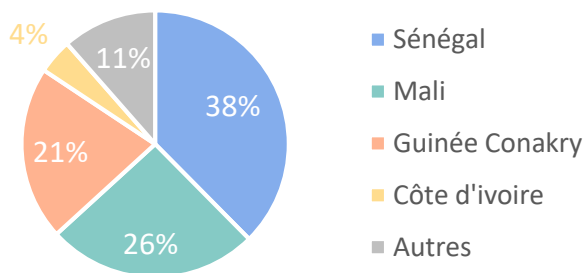
Les entretiens avec les informateurs clés ont indiqué que la plupart des migrants appartiennent au sexe masculin (60%) tandis que 30% de la population cible sont des femmes et 10% sont des filles (voir également Annexe B).



Graphique 1. Nombre de migrants à Nouakchott, par genre et groupe de population

Nationalités

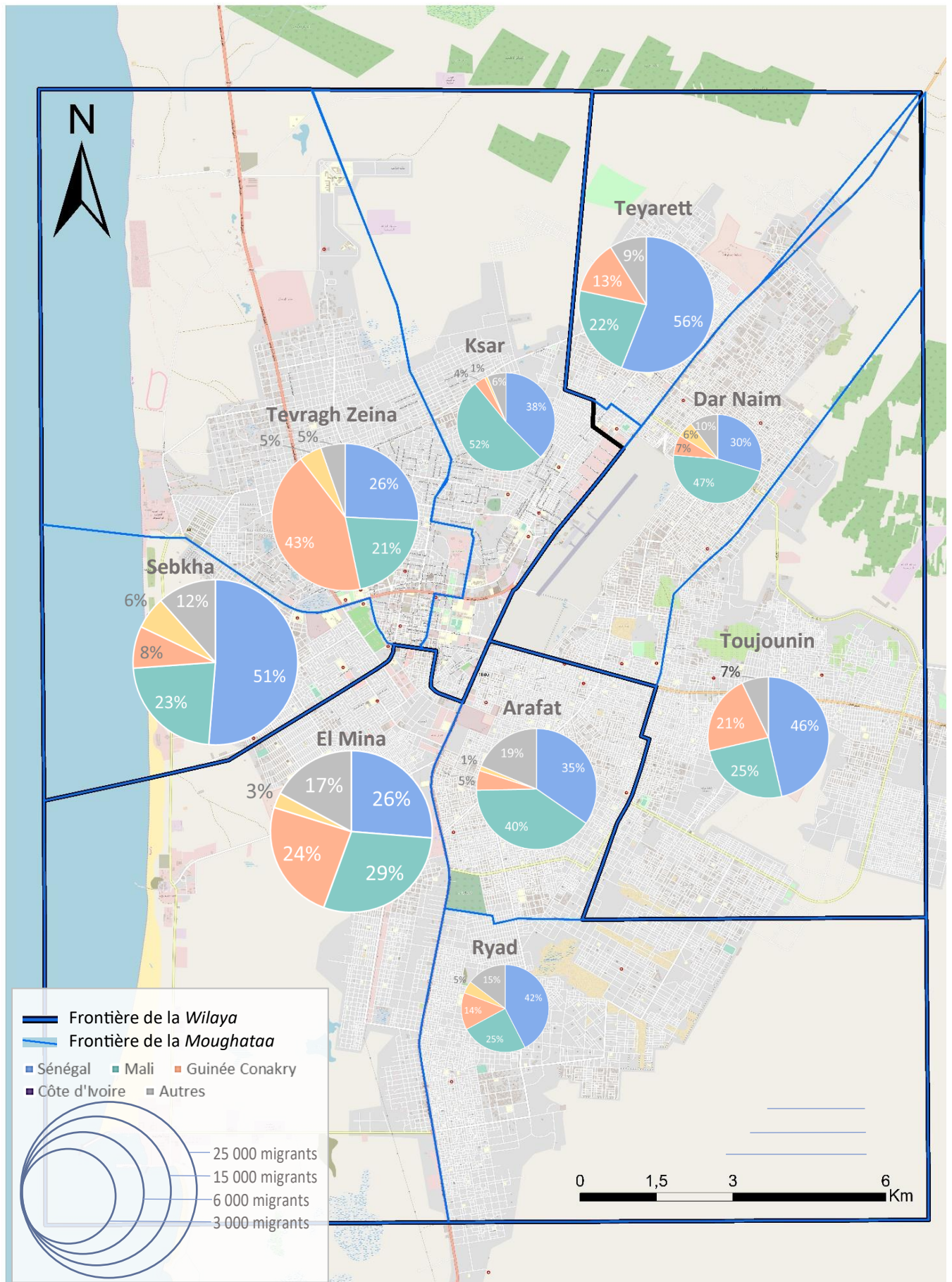
En examinant les différentes nationalités des migrants présents à Nouakchott, on remarque une majorité de migrants d’origine sénégalaise (28 540 individus, soit 34%), suivis des ressortissants guinéens (23 715 individus, soit 28%) et maliens (18 520 individus, soit 22%). Les migrants originaires de Côte d’Ivoire (3 530 individus, soit 4%) forment également une part non négligeable de la population migrante.



Graphique 2. Pourcentage de migrants à Nouakchott, par nationalité

Nationalités par moughataa

La distribution des nationalités par moughataa est présentée dans la carte suivante. Annexe A montre la distribution des nationalités dans chacun des 27 quartiers ciblés.



Carte 2. Nationalités des migrants à Nouakchott par moughataa

Celle-ci montre que, bien que toutes nationalités délinées peuvent se trouver dans toutes les zones, les différents groupes nationaux ont tendance à habiter dans le même quartier. On remarque en effet des concentrations de nationalités en fonction des zones : alors que les migrants ivoiriens ne forment que 4 pour cent des migrants à Nouakchott, ils représentent 25 pour cent des migrants résidant à Tevragh Zeina - Zone 3 et 17 pour cent de ceux à Sebkhah - Zone 2. Cette disparité se fait d'autant plus ressentir parmi les migrants guinéens, qui représentent 21 pour cent de la population migrante à Nouakchott sont principalement présents à Tevragh Zeina - Zone 1 et Tevragh Zeina - Zone 2, où ils représentent 91 pour cent et 35 pour cent des migrants vivant dans ces zones.



Photo 1. Une enquêtrice mène un entretien avec un migrant dans la moughataa de Sebkhah.

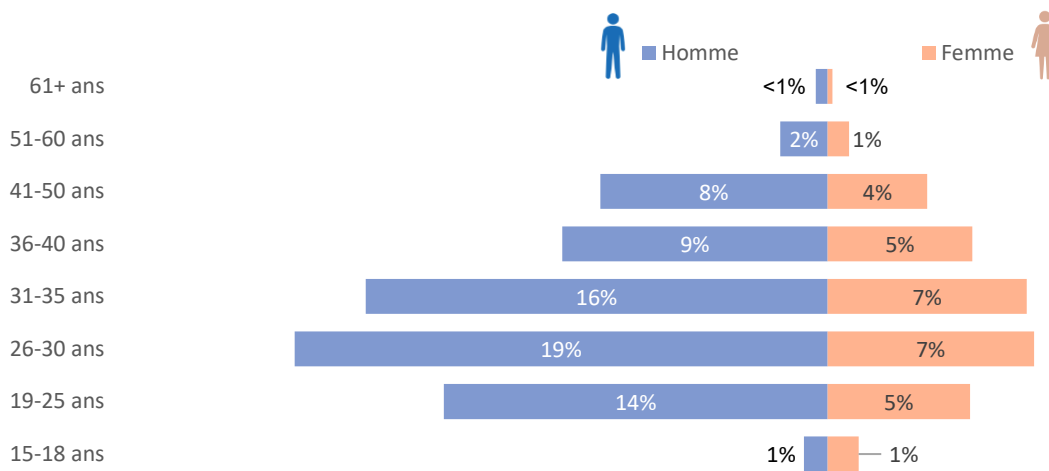
PROFILS ET CONDITIONS DE VIE DES MIGRANTS À NOUAKCHOTT

Des informations détaillées sur le profil et les conditions de vie des migrants résidant à Nouakchott ont été recueillies au cours d'**entretiens individuels** (deuxième phase de l'exercice), conduits auprès d'un échantillon de 1 183 migrants d'Afrique sub-saharienne.

Profil des migrants interrogés

Profil démographique

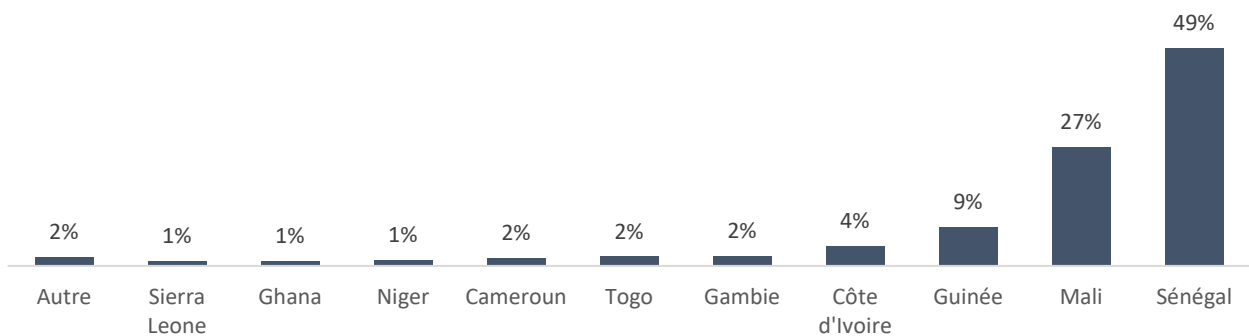
Sur les 1 183 individus interrogés, 825 étaient de sexe masculin (70%) et 358 de sexe féminin (30%). Le taux important de jeunes, et en particulier de jeunes hommes (plus des deux-tiers des migrants interrogés ont entre 18 et 35 ans, et dont près de la moitié, 49% sont des hommes de 18-35 ans) met en évidence le fait que la population migrante est principalement composée de jeunes ayant migré à la recherche de travail ou d'opportunités économiques.



Graphique 3. Profil démographique (âge et sexe) des migrants interrogés

Nationalités

Les migrants interrogés proviennent d'un grand nombre de pays, de toute l'Afrique de l'Ouest et Centrale. Les Sénégalais constituent la population migrante la plus importante, comptant 49 pour cent des personnes interrogées. Les autres nationalités les plus représentées parmi les migrants sont les Maliens (27%), les Guinéens (9%) et les Ivoiriens (5%).

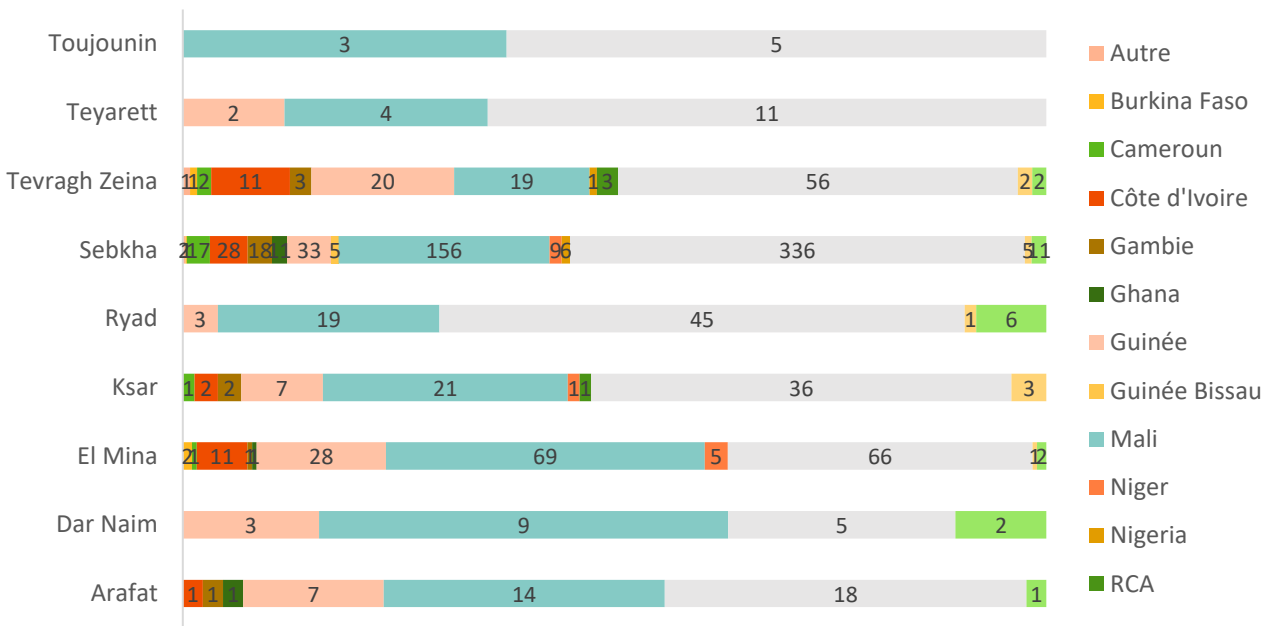


Graphique 4. Nationalités des migrants interrogés (%)

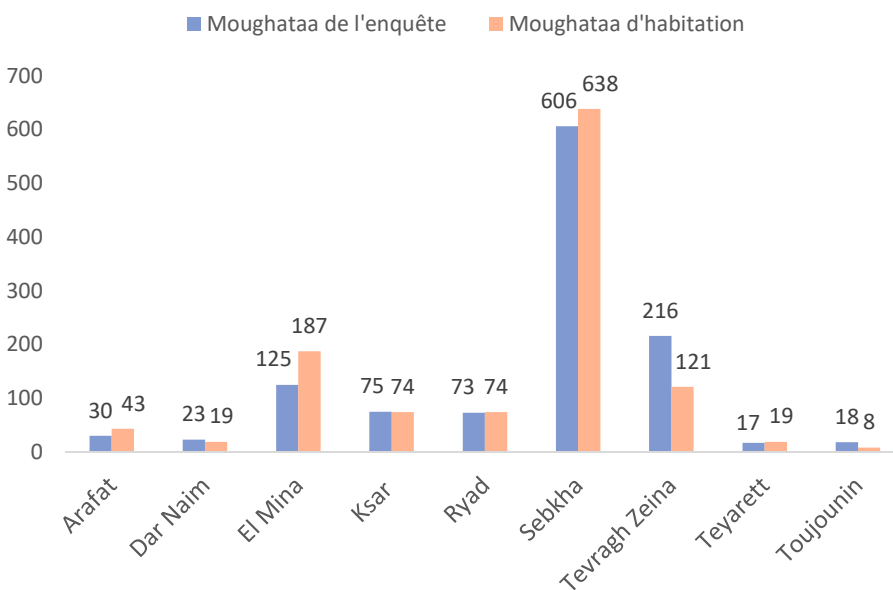
Lieu d’habitation et d’enquête

La majorité des personnes interrogées (54%) vit dans le moughataa de Sebkhha, tandis que 16 pour cent résident à El Mina et 10 pour cent à Teyragh Zeina. Ceci concorde avec les informations fournies par les informateurs clés, qui ont indiqué ces trois moughataa à Nouakchott comme résidences principales pour les migrants subsahariens.

L’examen des moughataa où demeurent les migrants concernés démontre que Teyragh Zeina, Sebkhha et El Mina ont le plus grand nombre de migrants et comprennent aussi les plus variées en nombre de nationalités, comme souligné lors de la première phase de l’exercice. Toutes les nationalités recensées se trouvent notamment à Sebkhha.



Graphique 5. Moughataa d’habitation des migrants interrogés par nationalité



Graphique 6. Moughataa d’enquête et d’habitation des migrants interrogés

Il est intéressant de noter que moins de la moitié des personnes interrogées à Teyragh Zeina (49%) et à Toujounin (44%) habitaient dans ces moughataas. Teyragh Zeina est une moughataa où se situent de nombreux commerces, entreprises et autres activités économiques, tandis que Toujounin est un quartier résidentiel aisé de Nouakchott où de nombreuses personnes

occupent un travail domestique. L'enquête s'étant déroulée pendant la journée, ce résultat pourrait ainsi refléter le fait que les migrants interrogés travaillent dans cette moughataa sans y vivre. A l'inverse, le nombre de personnes résidant à El Mina et Sebkhha était plus important que le nombre de personnes interrogées dans ces moughataa.

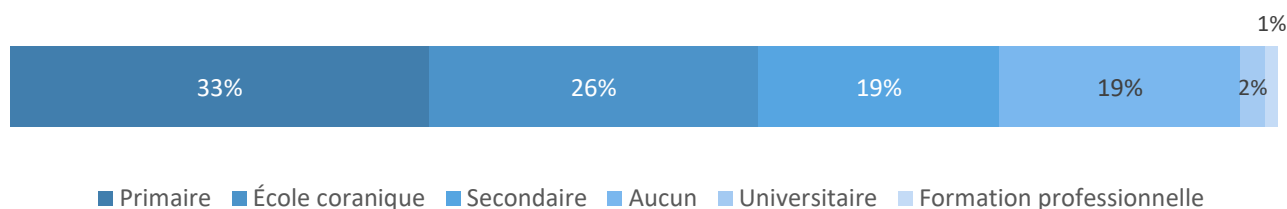
Situation matrimoniale

La majorité des migrants sont mariés (57%), tandis que 37 pour cent sont célibataires.

La forte proportion de personnes mariées parmi la population migrante peut fournir une explication pour la part importante de personnes qui sont venus à Nouakchott pour rejoindre un proche (12%) - il pourrait s'agir de personnes venues à Nouakchott pour rejoindre leur conjoint.e.

Niveau d'études

Le niveau d'éducation de la population migrante était plutôt faible. Ainsi, parmi l'ensemble des individus interrogés, 33 pour cent ont terminé l'école primaire et 26 pour cent ont étudié dans une école coranique, tandis que 19 pour cent ont complété des études secondaires (collège ou lycée). Seule un faible nombre de migrants ont suivi un cursus universitaire (2%) ou une formation professionnelle (01%). Par ailleurs, près de 19% n'ont jamais été à l'école.



Graphique 7. Niveau d'éducation des migrants enquêtés

Parcours migratoire

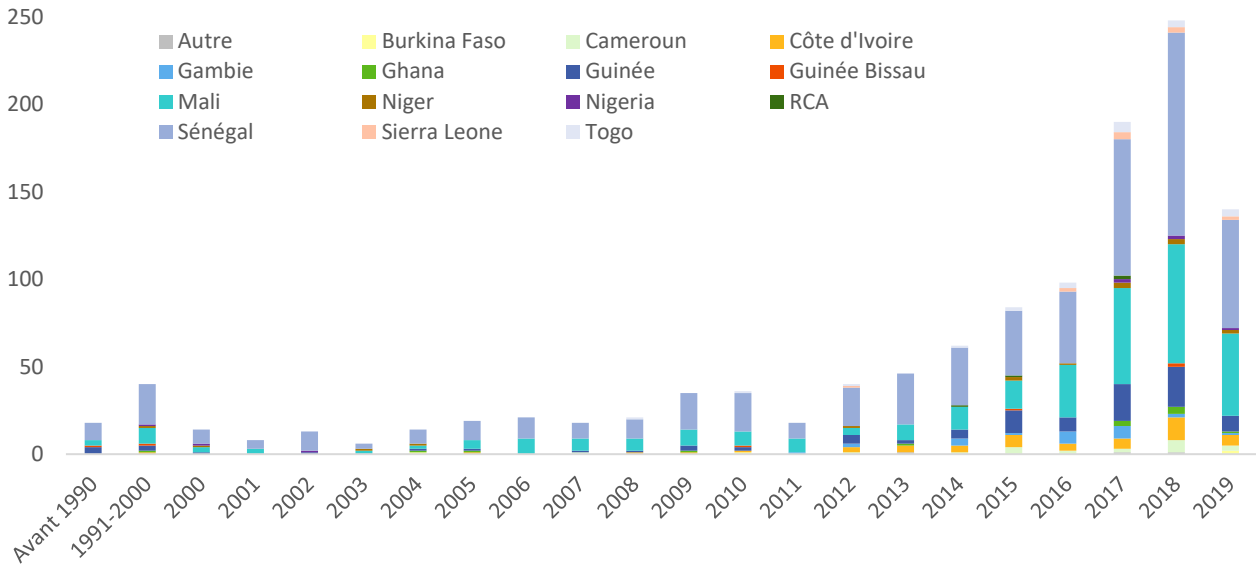
Date d'arrivée

Le graphique ci-dessous présente les effectifs cumulés annuel en termes de la date d'arrivée des migrants, portant sur tous les migrants interrogés lors de l'enquête. La majorité des migrants sont arrivés récemment à Nouakchott : le plus grand nombre de migrants présents à Nouakchott pendant la période de l'enquête sont en effet arrivés au cours des quatre dernières années, en 2018 (21%), 2017 (16%), 2019⁵ (12%) et en 2016 (8%). Ces résultats démontrent que soit une grande partie des migrants qui s'installent à Nouakchott ne restent pas à Nouakchott pour plus de deux ou trois ans, soit le nombre de migrants arrivés dans la capitale mauritanienne a augmenté de manière significative au cours des dix dernières années.

Pourtant, lorsque l'on compare les dates d'arrivée des migrants à Nouakchott et à Nouadhibou, on remarque qu'une proportion plus importante de migrants est arrivé à Nouadhibou qu'à Nouakchott

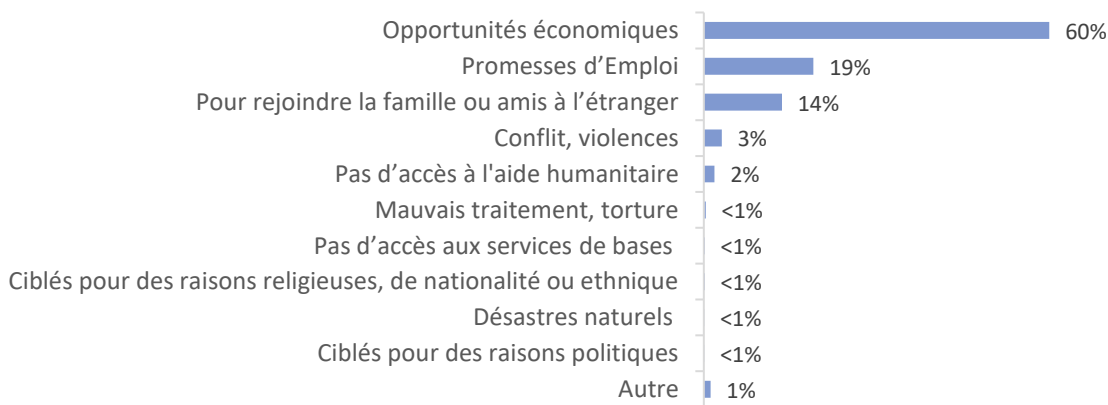
⁵ A la date du 10 mai 2019.

entre 2016 et 2019. En effet, 75 pour cent des migrants à Nouadhibou⁶ y sont venus au cours de cette période, contre 65 pour cent de migrants à Nouakchott. Ceci pourrait indiquer que Nouadhibou n'est devenue que récemment une ville de destination ; cela pourrait également signifier que Nouadhibou est, à la différence de Nouakchott, une ville de transit dans laquelle les migrants résident pour une période relativement courte, dans le but d'accumuler de l'argent pour financer leur voyage. Au contraire, à Nouakchott, plus de 20 pour cent des migrants sont arrivés avant 2010, mettant en avant le fait qu'une part importante de la population migrante vit à Nouakchott de manière plus permanente.



Graphique 8. Date d'arrivée à Nouakchott des migrants enquêtés par nationalité.

Motif de migration



Graphique 9. Motifs de départ des migrants interrogés

⁶ Informations tirées du rapport de la DTM [Cartographie et Profils des migrants à Nouadhibou, Rapport 2](#), mars-avril 2019.

Les raisons ayant poussé les migrants à migrer sont principalement d'ordre économique. En effet, plus des trois quarts des personnes interrogées ont quitté leur pays d'origine pour des motifs économiques, soit en raison de l'insuffisance d'opportunités économiques dans le pays d'origine (60%) ou en réponse à une promesse d'emploi (19%).

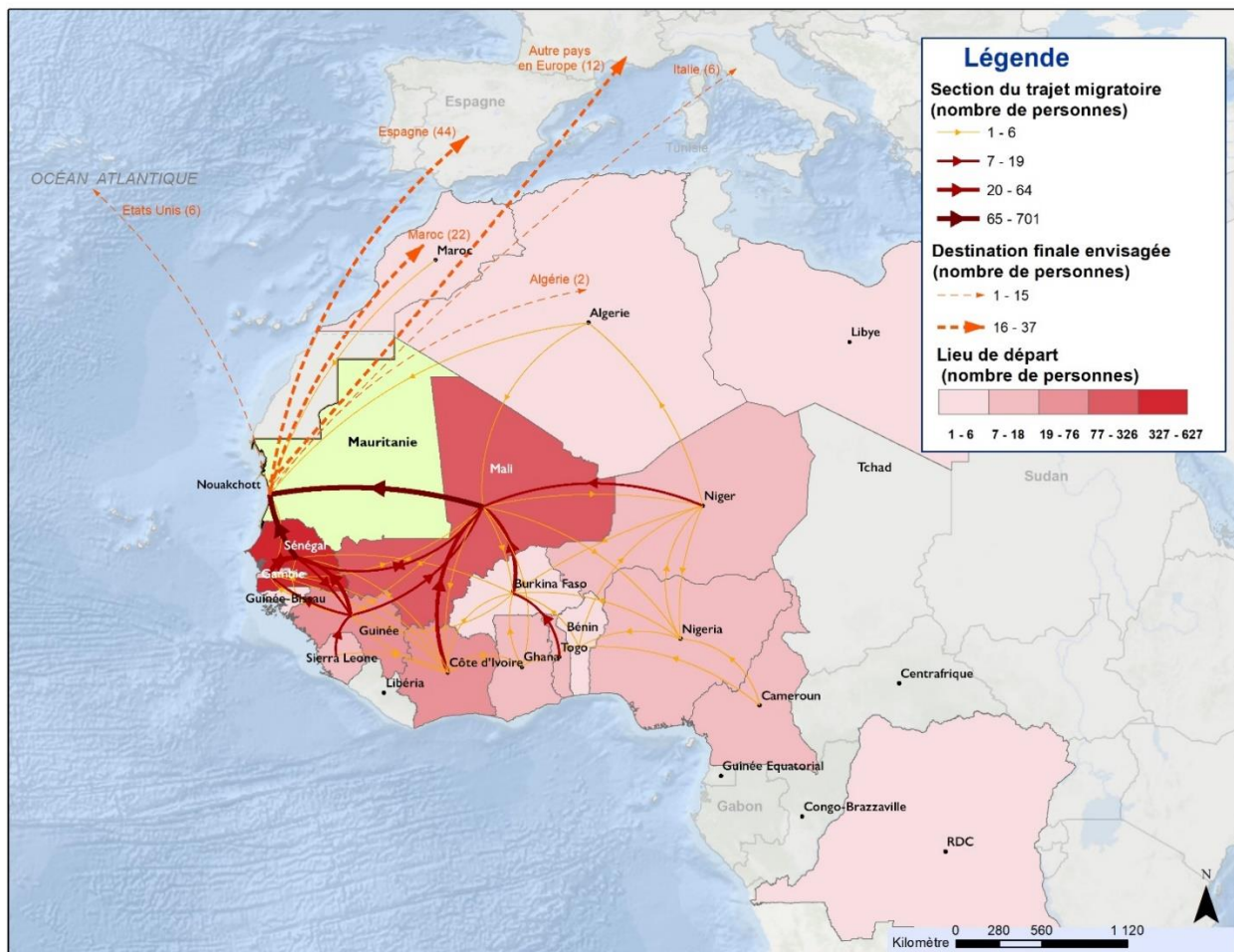
En plus du facteur de travail, plus de 14 pour cent des personnes interrogées ont quitté leur lieu de départ pour rejoindre leur famille ou leurs amis vivant à l'étranger. Il est en outre à noter que près de 4 pour cent des migrants ont quitté leur pays d'origine en raison de violences, conflits ou persécutions ou discriminations subies.

Pays et villes de départ et trajets empruntés

Les principaux pays de départ des migrants étaient le Sénégal (53%), le Mali (28%), la Guinée (6%), la Côte d'Ivoire (4%), le Togo (2%) et la Gambie (1%). Cette tendance se reflète aussi dans les principales villes de départ : 192 migrants interrogés sont départs depuis Dakar, 125 migrants (ou 12%) depuis Bamako (Mali), 89 migrants (ou 8%) depuis Saint Louis (Sénégal), 74 individus (7%) depuis Kayes (Mali) et 51 ressortissants depuis Thiès (Sénégal). 3 pour cent et 2 pour cent des individus enquêtés ont rejoint Nouakchott depuis Conakry et Abidjan, respectivement.

Bien que les personnes interrogées aient presque toutes quitté un pays d'Afrique subsaharienne, cinq migrants sont venus en Mauritanie depuis le Maroc ou l'Algérie, où ils ont probablement préalablement séjourné.

La quasi-totalité des migrants (99%) se sont déplacés par voie terrestre (bus, camion ou voiture).

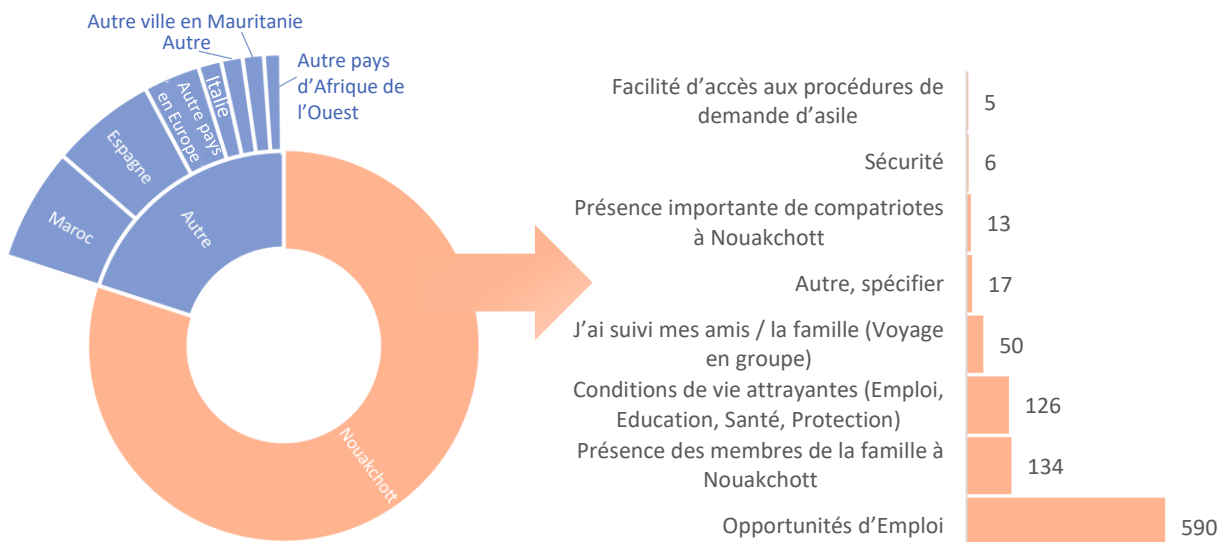


Carte 3. Lieux de départ, pays traversés, et destinations finales envisagées par les migrant interrogés.

Destination envisagée au moment du départ

Au cours des dernières années, Nouakchott est devenue, outre un lieu de transit, une destination importante des flux migratoires. La croissance démographique dont a été témoin la ville depuis les années 1960, le boom de construction qui l’a accompagnée, et la croissance des activités économiques, en ont fait une ville d’attraction majeure.

Ceci se reflète dans les résultats de l’enquête. En effet, Nouakchott était, au moment du départ, la destination envisagée par 80 pour cent des migrants ayant pris part à l’enquête. Près des deux tiers (63%) ont indiqué avoir choisi Nouakchott comme destination pour les opportunités d’emploi offertes, tandis que 14 pour cent souhaitaient s’y rendre en raison des conditions de vie attrayantes dans la ville. Par ailleurs, 14 pour cent ont choisi Nouakchott comme destination parce que des proches (famille ou amis) s’y trouvaient.



Graphique 10. Destination envisagée au moment de départ

Graphique 11. Raison du choix de Nouakchott comme destination envisagée

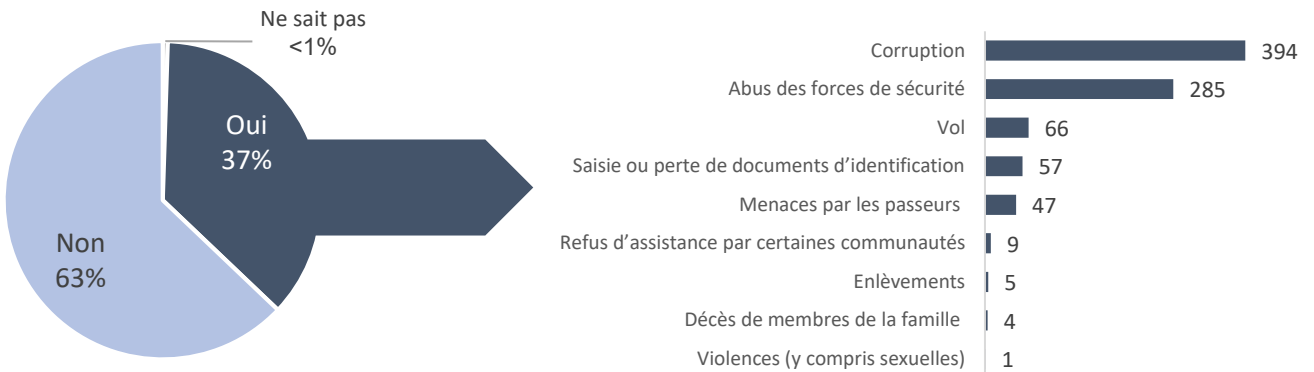
Les migrants n’ayant pas prévu de, mais qui se sont néanmoins, installer à Nouakchott, avaient pour destination envisagées le Maroc (31%) et L’Espagne (29%). Nouakchott représentait un point de passage important de leur route.

Type de documents

La grande majorité des migrants enquêtés était en possession d’une carte d’identité (92%). Vingt-huit pour cent des migrants avaient un passeport, tandis que 16 pour cent possédaient un titre de séjour. Il est par ailleurs important de noter que 22 personnes, soit 2 pour cent personnes interrogées, n’avaient aucun document d’identité en leur possession, ce qui peut notamment les exposer aux risques d’exploitation ou traite.

Difficultés rencontrées au cours du trajet

Parmi les migrants interrogés, 37 pour cent ont indiqué avoir rencontré des difficultés au cours de leur trajet. Les principales difficultés rencontrées par les migrants étaient la corruption (dans 45% des cas), les abus des forces de sécurité (harcèlement, violences physiques) (33%) et les vols (8%).

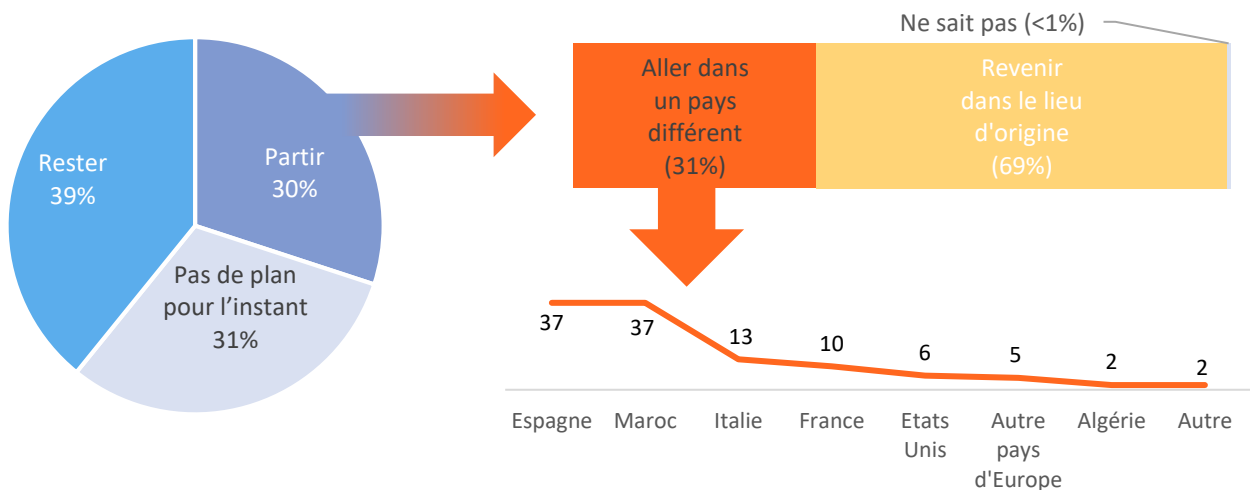


Graphique 12. « Avez-vous rencontré des difficultés en route ? »

Graphique 13. Types de difficultés rencontrées par les migrants enquêtés sur la route migratoire.

Intentions futures

En termes d'intentions pour le futur, la plus grande proportion des personnes interrogées a exprimé la volonté de rester (39%). Parmi les 30 pour cent de migrants qui avaient pour intention de partir, plus des deux-tiers (69%) comptent retourner dans leur lieu d'origine ou de résidence habituelle. Ceci coïncide avec le profil migratoire fréquemment trouvé en Afrique de l'Ouest : de nombreuses personnes en Afrique de l'Ouest migrent dans le but de trouver un travail, d'accumuler de l'argent, puis de revenir chez eux. D'autres encore s'installent dans un lieu, où ils travaillent dans le but d'accumuler assez d'argent pour financer le reste de leur voyage. Ainsi, 31 pour cent des personnes interrogées à Nouakchott souhaitaient se rendre dans un autre pays, et en particulier l'Espagne (33%), le Maroc (33%), l'Italie (12%) et la France (9%).



Graphique 14. « Souhaitez-vous rester ou partir ? »

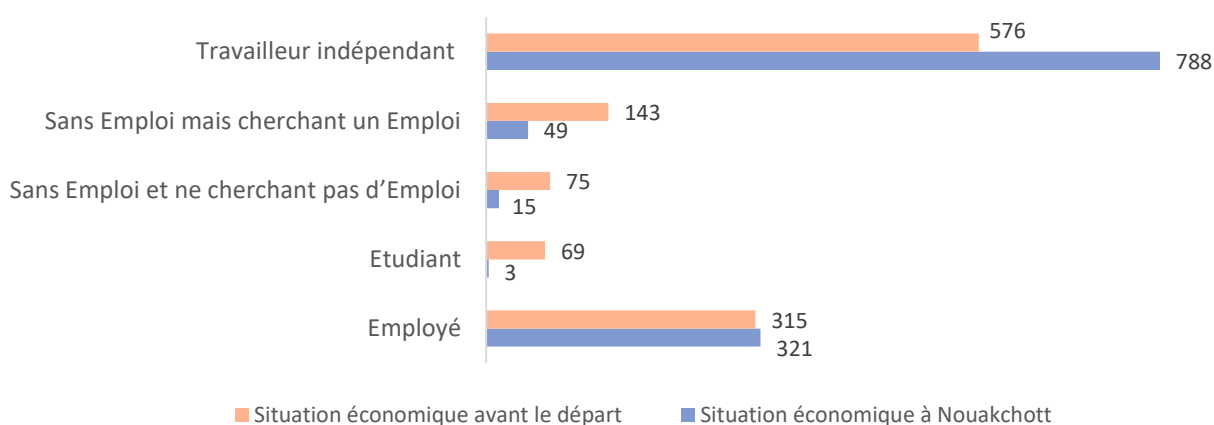
Graphique 15. Destination envisagée par les migrants interrogés souhaitant quitter Nouakchott

Conditions de vie

Moyens de subsistance

Une très grande majorité des personnes interrogées (94%) ont trouvé une activité génératrice de revenus depuis leur arrivée à Nouakchott, confirmant le statut de la ville comme poumon économique concentrant de nombreux secteurs, et expliquant son importance grandissante comme destination migratoire pour les personnes à la recherche d'opportunités économiques. En effet, le nombre de personnes interrogées sans emploi a largement baissé, passant de 218 (18%) à 64 (5%).

Il est par ailleurs intéressant de noter que, parmi les personnes interrogées, bien que le nombre d'employés n'ait pas augmenté de manière significative (passant de 315 à 321), le nombre de travailleurs indépendants a augmenté de 18 p.p. (passant de 48% avant le départ à 66% actuellement). Ceci reflète l'importance du travail entre autre dans le commerce et la restauration, parmi les activités économiques exercées par les migrants à Nouakchott.

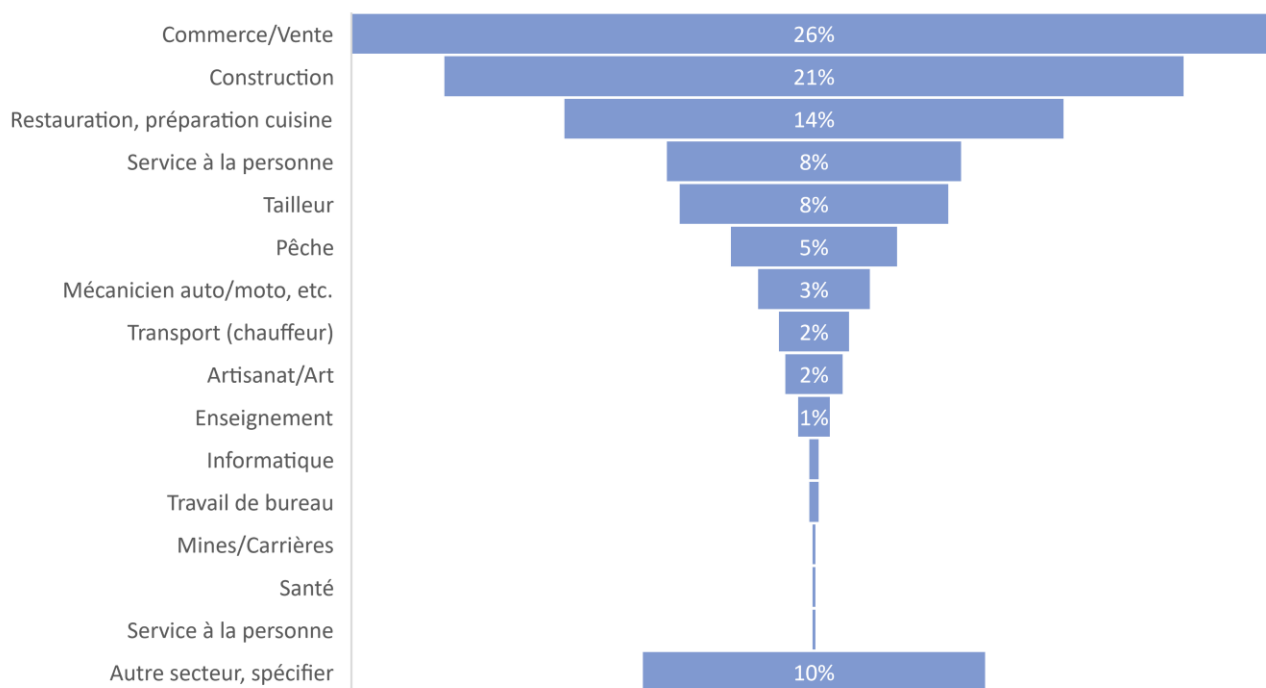


Graphique 16. Situation d'emploi des migrants interrogés avant le départ et à Nouakchott

Secteurs d'emploi

Les secteurs employant le plus grand nombre de migrants interrogés étaient le commerce ou la vente (26%), la construction (20%) et la restauration (14%). Ces résultats montrent que la plupart des migrants venant à Nouakchott ont pu trouver un emploi dans les marchés ou les boutiques, dans le secteur florissant de la construction, ou dans les restaurants.

De plus, alors que 15 pour cent des personnes interrogées travaillaient dans l'agriculture avant leur départ, il est à noter que plus personnes ne s'y sont remis à Nouakchott. En parallèle, le nombre de migrants travaillant dans la restauration et dans les services domestiques a plus que doublé (passant de 7% à 14% et de 3% à 8%, respectivement).



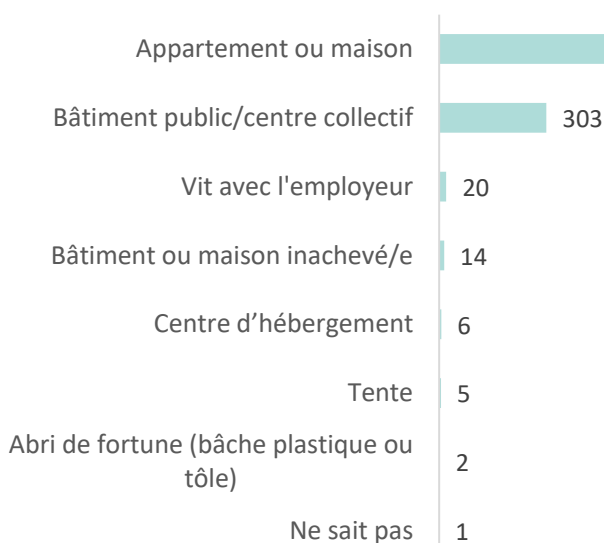
Graphique 17. Secteur d'activité des migrants interrogés

Revenus

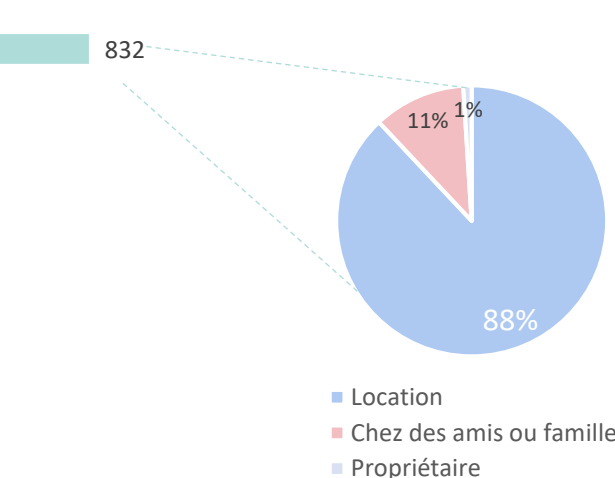
Les trois-quarts des personnes qui depuis leur arrivée ont pu exercer une activité génératrice de revenus (75%) sont payés de façon journalière, tandis que 14 pour cent reçoivent un salaire mensuel et 8 pour cent sont payés sur une base hebdomadaire.

Logement

La plupart des migrants enquêtés habitent dans un appartement ou une maison (852, soit 72%), suivis de 309 individus (26%) qui vivent dans un bâtiment public, centre collectif ou centre d'hébergement. Par ailleurs, 21 personnes, soit 2 pour cent des migrants interrogés, vivent dans des tentes, bâtiments inachevés ou des abris de fortune.



Graphique 18. Type de logement des migrants interrogés

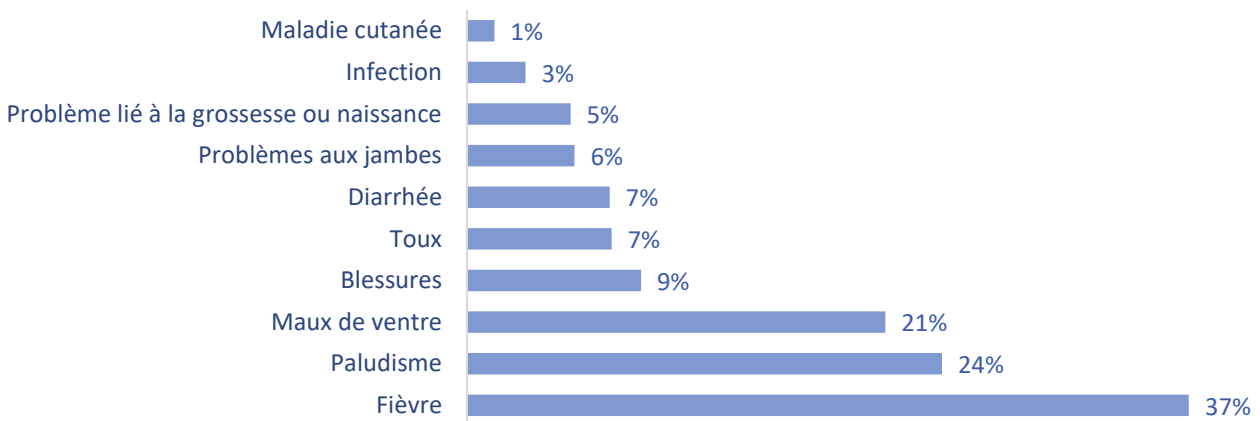


Graphique 19. Type d'hébergements des migrants vivant dans un appartement ou une maison

Parmi les personnes vivant dans un appartement ou une maison, 88 pour cent y vivent en tant que locataires, tandis que 11 pour cent sont hébergés gratuitement chez des amis ou de la famille et 1 pour cent sont propriétaires.

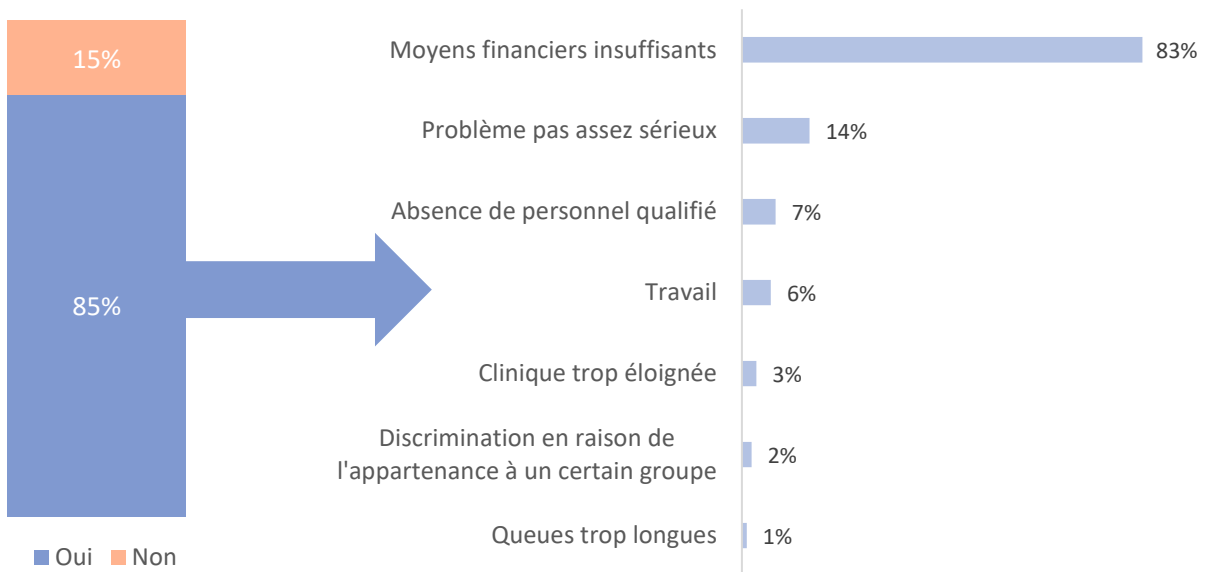
Santé

Les problèmes de santé les plus fréquents auxquels les migrants ont fait face étaient la fièvre (37%), le paludisme (24%), les maux de ventre (21%) et les blessures (9%). A noter que 63 femmes, soit 18 pour cent des femmes et filles enquêtées, ont indiqué avoir éprouvé des problèmes liés à la grossesse ou à la naissance.



Graphique 20. Problèmes de santé subis par les migrants interrogés depuis leur arrivée à Nouakchott

La majorité des personnes ayant eu un problème de santé depuis leur arrivée (85%) ont indiqué avoir reçu des soins adéquats. Malgré tout, 109 personnes (15% des personnes étant tombées malades) n’ont pas eu accès à des service de santé, en grande partie en raison de moyens financiers insuffisants (83%). Il est notable qu’aucun des migrants n’ayant pas eu accès à des soins adéquats n’ait répondu que le fait que les installations ou équipements étaient endommagés ou inexistantes en soit la cause.



Graphique 21. « Avez-vous reçu des soins adéquats ? »

Graphique 22. Motif de non accès à des soins adéquats

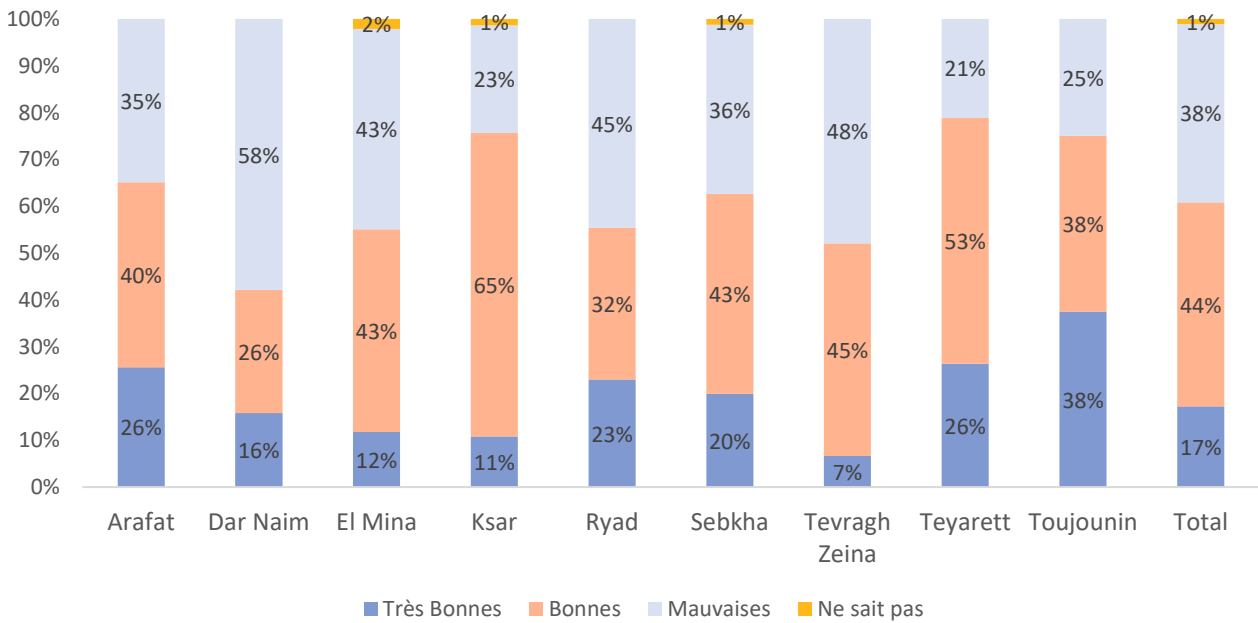
Relations avec la communauté hôte

La majorité des migrants (719, ou 61%) enquêtés ont classifié les relations avec la communauté locale comme étant bonnes ou très bonnes. Malgré tout, un nombre important (450, ou 38%) ont indiqué que les relations avec la communauté hôte étaient mauvaises. Ce résultat pourrait être expliqué par le contexte dans lequel l’enquête a été mise en œuvre. En effet, dans la période qui a précédé l’enquête, un nombre important de migrants ont été détenus et reconduits à la frontière. L’analyse des relations par moughataa semble indiquer que les relations entre migrants et communautés hôtes sont moins bonnes dans les moughataa de Dar Naim, Tevragh Zeina et Ryad, alors que les communautés vivent en meilleure concordance dans les moughataa de Tayerett et Ksar.

Vie communautaire et cohésion sociale

La participation à des activités sociales, culturelles, religieuses, associatives ou sportives sont d’autant des facteurs permettant de tisser des liens entre communautés et de renforcer la cohésion sociale.

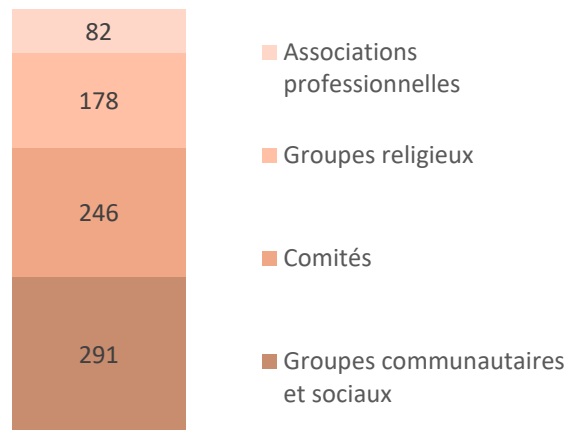
Lors des évaluations menées auprès des informateurs clés (première phase de l’exercice), il a été trouvé que les migrants pouvaient prendre part à des activités et faire partie de groupes socio-culturels dans 23 des 27 zones de Nouakchott. Les activités les plus communément accessibles étaient les activités religieuses (23 zones), culturelles (19 zones) et sociales et associatives (19 zones). Étonnement, des activités sportives n’étaient proposées que dans une zone.



Graphique 23. Relations des migrants avec la communauté hôte, par moughataa (et pour l’ensemble des 9 moughataas).

Représentation

Pour un peu plus de la moitié des personnes interrogées (51%), il existe un mécanisme au sein duquel les migrants sentent qu'ils peuvent exprimer leurs opinions et faire part de leurs préoccupations librement. Ces mécanismes comprennent notamment des groupes communautaires ou sociaux (291 personnes), comités (246 personnes) et organisations religieuses (178 personnes).



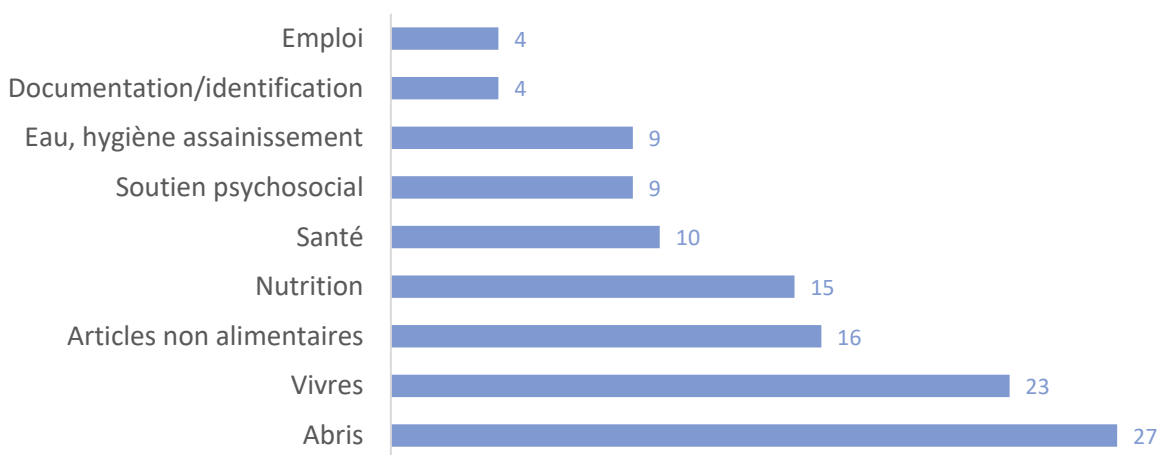
Graphique 24. Mécanismes de représentation des communautés migrantes à Nouakchott

Assistance et besoins

Assistance

Parmi la population enquêtée, seules 51 personnes ont reçu une assistance humanitaire, soit 4 pour cent des migrants interrogés. Ce chiffre, très bas, démontre qu'un bas nombre de personnes avait besoin d'assistance *et / ou* que les personnes nécessitant assistance n'avaient pas d'accès à l'assistance.

L'assistance reçue par les 4 pour cent des migrants interrogés concernait principalement des biens de première nécessité et des services de base : des abris (27 personnes), des vivres (23 personnes) et des articles non alimentaires (16 personnes).



Graphique 25. Type d'assistance reçue par les migrants interrogés

Dans la majorité des cas (37 personnes) la communauté locale était désignée comme acteur principal qui offrait l'assistance. Ceci indique le sentiment de solidarité animant la population locale et signifiant les liens étroits qui peuvent se tisser entre les populations hôte et migrante. D'autres

acteurs importants ayant fourni une assistance étaient les ONG et organisations humanitaires (14 personnes).

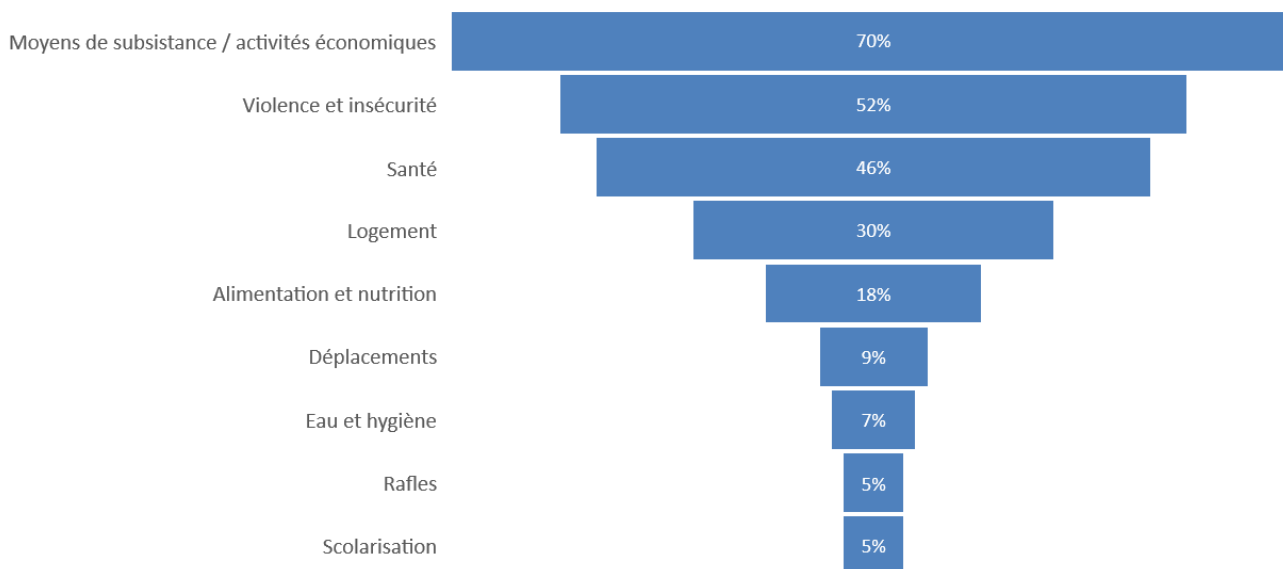
L'OIM dispose d'un programme pour l'Aide au Retour Volontaire et à la Réintégration (*Assisted Voluntary Return and Reintegration, AVRR*). Lors de l'enquête, 19 pour cent des migrants ont indiqué avoir connaissance de ce programme. Parmi les personnes qui en avaient entendu parler, il est notable que près de trois-quarts (74%) en ont pris connaissance par le bouche-à-oreille. Seuls 8 pour cent en ont eu connaissance à travers une campagne d'information de l'OIM. Malgré la faible part des personnes interrogées ayant connaissance du programme, près de 42 pour cent ont exprimé un intérêt pour y postuler lorsque présentés avec cette possibilité.



Photo 2. Un enquêteur mène un entretien avec un migrant dans la Wilaya de Nouakchott Ouest.

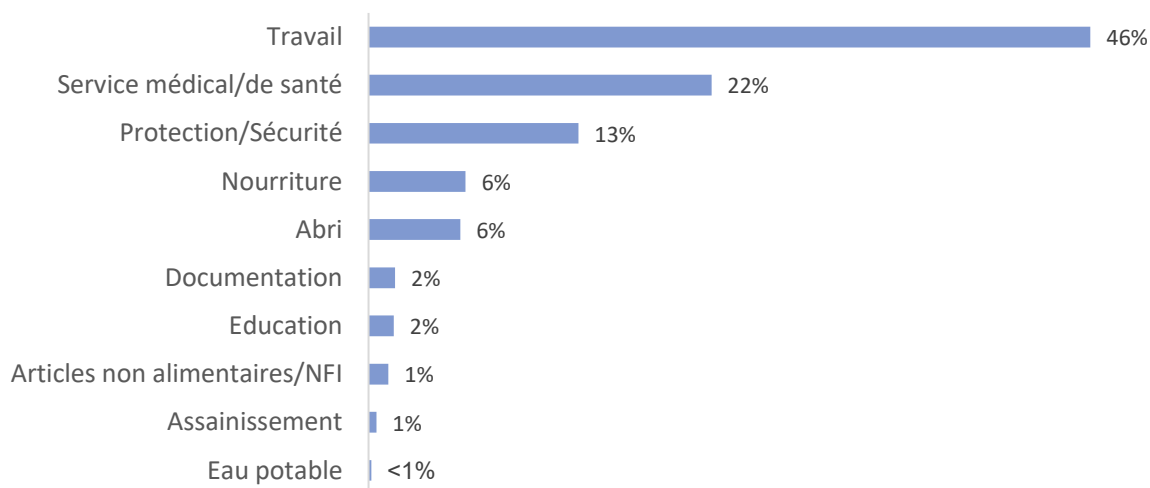
Préoccupations et besoins

Les principales préoccupations des migrants ayant participé à l'enquête étaient liées aux moyens de subsistance et au travail (pour 70% des personnes interrogées), la violence et l'insécurité (52%) et la santé (46%). Ces thématiques sont de forts indicateurs relatant la précarité, l'instabilité et l'incertitude des conditions de vie des migrants subsahariens à la situation à Nouakchott. Elles reflètent également l'importance que jouent la recherche de moyens de subsistance et d'accès aux services de base pour cette population.



Graphique 26. Préoccupations principales des migrants interrogés

Ces problématiques se retrouvent également parmi les besoins les plus urgents des migrants. En effet, près de la moitié des personnes interrogées (46%) ont indiqué que le travail était leur besoin le plus urgent, suivi de la prise en charge médicale (22%) et de la protection et sécurité (13%). D'autres besoins de première nécessité, telles que l'alimentation en vivres (6%) et les abris (6%), sont également des besoins importants pour les migrants enquêtés.



Graphique 27. Besoins les plus urgents tels qu'indiqués par les migrants interrogés

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Ce rapport présente une première analyse succincte de la présence et des profils des migrants à Nouakchott.

Les principaux résultats à noter sont :

- Le nombre de l'ensemble des migrants à Nouakchott est estimé à **83 930 personnes**
- **1 183** migrants ont été interrogés lors de l'enquête individuelle

Informations obtenues lors des entretiens avec les informateurs clés :

- **Données démographiques** par rapport aux populations de migrants dans la ville :
 - 38% sont de nationalité **sénégalaise**, 26% de nationalité **maliennne**, 21% de nationalité **guinéenne**
 - 60% des migrants sont de sexe **masculin** (hommes et garçons)
 - 18% sont des mineurs

Informations obtenues lors des enquêtes auprès de migrants :

- **Parcours migratoire** et **intentions** futures :
 - Principaux pays de **départ** : **Sénégal** (53%), **Mali** (28%), **Guinée** (6%), **Côte d'Ivoire** (4%) et **Togo** (2%).
 - Nouakchott était la **ville de destination** envisagée au moment du départ par 80% des migrants
 - 39 % des migrants enquêtés souhaitent **rester à** Nouakchott et 30% souhaitent **partir**, principalement pour retourner dans leur pays (69%).
- **Services de santé** :
 - 85% des migrants qui sont tombés malades ont pu accéder aux services de santé
- **Assistance** :
 - 4% des migrants enquêtés ont reçu de **l'assistance humanitaire**
- **Moyens de subsistance et activité économiques** :
 - La majorité des migrants enquêtés (**94%**) ont pu exercer une activité génératrice de revenus depuis leur arrivée.
 - Les domaines d'emploi principaux des migrants sont le **commerce et la vente** (26%) et la **construction** (21%).
- **Logement** :
 - La plupart des migrants recensés habitent dans un **appartement** ou une **maison** (72%), ou dans un **bâtiment public/ centre collectif** (26%).
- **Relations avec la communauté hôte** :
 - La majorité des migrants enquêtés (61%) ont classifié les relations avec la communauté locale comme étant **très bonnes ou bonnes**.
- **Besoins** et préoccupations :
 - Les **préoccupations prioritaires** et **besoins primaires** des migrants sont liés aux **moyens de subsistance et au travail**, à **l'accès à la santé** et à la **protection et sécurité**

Ce rapport présente une première analyse des profils des migrants subsahariens à Nouakchott. Le nombre dans l'ensemble des migrants à Nouakchott est estimé à env. 83 930 personnes et 1 183 migrants ont été enquêtés lors de cette étude.

Lors des entretiens avec les informateurs clés en juin 2019, il est ressorti que la grande majorité des migrants vivant à Nouakchott était de nationalité sénégalaise, malienne et guinéenne. Par ailleurs, la population migrante est principalement masculine et jeune, avec plus de deux-tiers des migrants interrogés ayant entre 18 et 35 ans.

Nouakchott est une ville de destination plus qu'elle ne l'ait comme transit : pour 80% des personnes interrogées, celles-ci avaient envisagée Nouakchott comme leur destination finale au moment de départ. En même temps, 30% des migrants enquêtés souhaitent partir de Nouakchott au moment de l'enquête. Parmi eux, ces migrants espéraient principalement retourner dans leur pays (20% en termes absolu, et composant 69% de ceux qui souhaitaient partir) tandis que pour d'autres, le but restait de continuer leur migration (31%), principalement pour le Maroc (31%) ou l'Espagne (29%). La grande majorité des migrants sont parvenus à Nouakchott par voie terrestre (99%) et moins d'1% par avion ou bateau.

L'emploi se démarque comme l'un des thèmes centraux de la migration à Nouakchott : près de 80% des migrants interrogés ont choisi Nouakchott pour des raisons économiques et effectivement, la majorité des migrants enquêtés (94%), ont pu exercer une activité génératrice de revenus depuis leur arrivée.

La situation en termes d'accès aux services de santé et relations avec la communauté locale est plutôt positive : La majorité des migrants enquêtés (719 individus, ou 61%) ont classifié les relations avec la communauté locale comme étant très bonnes ou bonnes et 85% des migrants qui sont tombés malades ont pu accéder aux services de santé. De plus, 4% des migrants enquêtés ont reçu de l'assistance humanitaire.

En étudiant les principaux besoins des migrants, ainsi que leur parcours migratoire, et leur accès aux services qui leur sont favorable dans cette perspective, cette étude met en avant Nouakchott comme ville de destination et pour qui il est primordial d'avoir recours à des moyens de subsistances et au travail, à l'accès à la santé et à la protection et sécurité. Pour ce qui est des récoltes de données futures, bien que le prélèvement de cette première ronde soit statistiquement correct, une augmentation de la taille de l'échantillon ainsi qu'une collecte régulière de données sont indispensables afin de mieux répondre aux besoins et ainsi faciliter la coordination de la réponse humanitaire et de protection à apporter à ces populations.

Le questionnaire utilisé pour les enquêtes est constamment en phase d'actualisation et adaptation selon les besoins d'information exprimés. Le dévouement d'efforts à cet aspect permet de vérifier si la conception des questionnaires est adéquate, d'établir sa viabilité et de décider des informations additionnelles à être incluses. Il est également à noter qu'au cours des prochaines rondes, le nombre de migrants par quartier sera, si nécessaire, réévalué et réajusté, afin de mieux refléter les réalités du terrain.

De plus, l'inclusion de certaines thématiques spécifiques, tel que les conditions de séjour, la traite des êtres humains, les intentions futures y compris les options de retour, pourront ajouter de la valeur aux résultats et informations collectées à travers les enquêtes afin de mettre en place des programmes spécifiques.

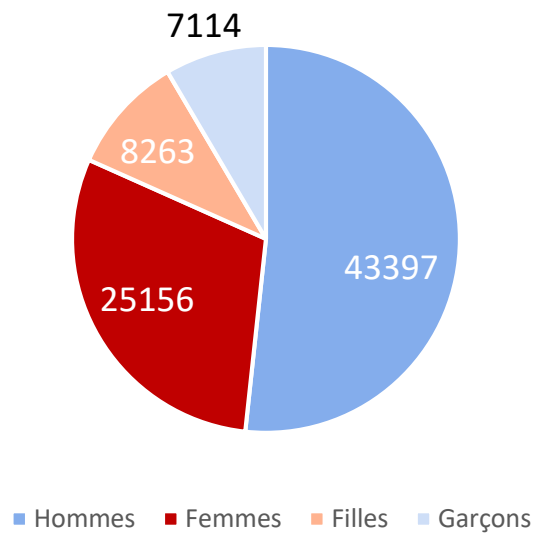
Annexe A – Nombre de migrants par zone et par moughataa

Moughataa/Zone	# Migrants
ARAFAT	2745
Arafat - Z1	1940
Arafat -Z2	145
Arafat -Z3	360
Arafat -Z4	300
DAR NAIM	2030
Dar Naim -Z1	970
Dar Naim-Z2	1060
EL MINA	19795
El Mina-Z1	840
El Mina-Z2	12480
El Mina-Z3	2475
El Mina-Z4	4000

Moughataa/Zone	# Migrants
KSAR	2660
Ksar-Z1	50
Ksar-Z2	930
Ksar-Z3	1680
RIYAD	2130
Riyad-Z1	1720
Riyad-Z2	380
Riyad-Z3	30
SEBKHA	24370
Sebkha-Z1	10770
Sebkha-Z2	2400
Sebkha-Z3	11200

Moughataa/Zone	# Migrants
TEYARETT	6410
Teyarett-Z1	4600
Teyarett-Z2	1660
Teyarett-Z3	150
TOUJOUNINE	2800
Toujounine-Z1	2150
Toujounine-Z2	650
TEVRAGH ZEINA	20990
Tevragh Zeina-Z1	5500
Tevragh Zeina-Z2	11490
Tevragh Zeina-Z3	4000
Grand Total	83930

Annexe B – Nombre de migrants (hommes, femmes, garçons et filles, estimation des informateurs clés)

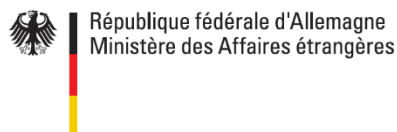


Hommes	Femmes	Filles	Garçons
43397	25156	8263	7114

Annexe C – Découpage de zones réalisé pour cette étude

Zone	Delimitation
Arafat - Zone 1	Usine Mitsubishi - Poteau 11 à 3 Emsid Ennour - Route Cimetièrè PK
Arafat - Zone 2	Poteau 12 - Carrefour Tensweilem - Route de l'espoir (Côté Sud) - Route Mellah (Côté Ouest)
Arafat - Zone 3	Carrefour Madrid (Côté Est) - Zone Marché Lekbeid - Route Marché Lekbeid - Zone BB
Arafat - Zone 4	Epicèrie Allah Akbar - Centre Arafat - Route de Rosso (Côté Est) - Route Marché Arafat
Dar Naim - Zone 1	Carrefour Tenesweylem - Carrefour Aziz - Route Akjoujet (Côté Est) - Zaatar - Route Aziz (Côté Sud)
Dar Naim - Zone 2	Route Aziz (Côté Nord) - Dar Salam - Route Akjoujet (Côté Est)
El Mina - Zone 1	Mendes - Warfe - Route Marbat (Côté Ouest)
El Mina - Zone 2	El Marbet - Préfecture 6ème complexe Salah Din - Route marché Sixième (Côté Est)
El Mina - Zone 3	Samia - Dar Elbeidha - Route Rosso (Côté Ouest) - Route Marbat (Côté Est)
El Mina - Zone 4	Arret Bus - Socogim Baghdad - Carrefour Touré
Ksar - Zone 1	Carrefour Smar (Côté Est) - Soukoug - Carrefour SNDE
Ksar - Zone 2	Carrefour Madrid (Côté Nord) - Avenue Moctar Daddah - Route Akjoujet (Côté Ouest) - Avenue Charles de Gaulle Côté Est
Ksar - Zone 3	Carrefour Madrid (Côté Sud)- Socogim Ps - Rt. Usine Verte
Riyad - Zone 1	Pk7 - Pk17 - Epicèrie El Baraka - Route Boulangerie Sava
Riyad - Zone 2	Tarhil 16,17 et 18 - Kosovo - Kavour Mokhtar - Mosquée Aycha Oum Imouminin
Riyad - Zone 3	Marche Demba - El Mensia - Epicèrie Bamako
Sebkha - Zone 1	Marché Central - Robinet 10 - Jardins de Cinquième - Route Basra (Côté Nord) - Avenue Gamal Abdel Nasser (Côté Est)
Sebkha - Zone 2	Cité Concorde - Cinéma Sada - Avenue Gamal Abdel Nasser (Côté Est)
Sebkha - Zone 3	Basra - Couva - Route Kenedy - Route Basra (Côté Est)
Teyarett - Zone 1	Premier - Route Soukoug - Route Akjoujet (Côté Ouest) - Route Marché Premier

Teyarett - Zone 2	Route Soukoug (Côté Est) - Carrefour Ain Talh - Route Ain Talh (Côté Sud) - Route Akjoujet (Côté Ouest)
Teyarett - Zone 3	Carrefour Ain Talh- Zone Militaire - Route Ain Talh (Côté Nord)- Route Akjoujet (Côté Ouest)
Toujounine - Zone 1	Carrefour 24 - Tarhil - Route Melah (Côté Est) - Route de l'Espoir (Côté Sud)
Toujounine - Zone 2	Toujounin Nord - Route de l'Espoir (Côté Nord) - Route Nbeyet 10
Tevragh Zeina - Zone 1	Medina 3 - Cité plage - Route NDB (Côté Ouest)
Tevragh Zeina - Zone 2	Marché des Dattes - Carrefour Cité Smar (Côté Sud) - Route Mahmoud Ould Bouseyv - Route Nouadhibou (Côté Est)
Tevragh Zeina - Zone 3	Mauricenter - Centre Emmetteur - Route Nouadhibou (Côté Est) - Route Soukoug (Côté Ouest) - Avenue Moctar Daddah (Côté Nord)



Les activités du Système de Suivi des Populations Mobiles en Mauritanie sont financées par le Fonds Fiduciaire de l'Union européenne, le Japon, l'Allemagne, et le Fonds de l'OIM pour le Développement.



OIM MAURITANIE

Lot 55 I E Nord Tevragh Zeina – Nouakchott – Mauritanie (RIM) –

Tel : +222 45 24 40 81 | Fax : +222 45 24 40 81

Email : iomnouakchott@iom.int | Internet : www.iom.int/countries/mauritania